

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[86. Ems, Vendredi 23 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

86. Ems, Vendredi 23 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Musique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-06-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3847, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

86. Ems le 23 Juin 1854

Quel discours celui de lord Lyndhurst clair, complet, mauvais pour nous, étonnant de verveur et de force pour un homme de cet âge. J'aime bien le discours de Lord

Aberdeen. C'est le duc de Laval qu'il cite comme ayant appelé Lyndhurst le colonel de Dragons, ce mot était resté. Greville m'écrit. On croit là à la levée du siège de Silistrie je ne puis pas y croire. On veut à toute force nous prendre Sébastopol et brûler notre flotte. On est décidé à nous faire sentir humiliation et pertes. L'occasion est trop bonne. L'Autriche a passé à l'accident.

Tout cela est fort triste, car on ne réduira pas la Russie. Savez-vous ce qui peut arriver ? Il peut arriver la 3ème invasion des barbares, nous ne la verrons pas peut être, peut être aussi sera-t-elle prochaine. Pensez à l'orgueil des barbares. Samedi 24.

J'ai gardé ma lettre espérant quelque chose, rien n'arrive. Vos réflexions sont aussi tristes que les miennes. Je suis fâché de votre mémoire, ma maussaderie au Val Richer. C'est vrai, comment ai-je pu me conduire ainsi ? Ah que de choses dont je me repends. Je pense souvent à présent comme j'aimerais à avoir une petite maison à Lisieux. Ma petite société d'Ems est quotidienne chez moi le soir. Le prince George est le plus heureux du monde de s'être laissé prendre par moi. Il périrait d'ennui. Il est bon musicien. La soirée commence toujours par le chant, Olga et Cerini, le prince les accompagne, & puis il joue des opéras très bien. L'Aide de camps est très beau, les petites filles s'occupent de lui. Le duc de Richelieu dispute, la petite Melri est folle & nous fait mourir de rire. On va comme cela de 8 heures à près de 10. Dans ma promenade du matin je cause avec le duc de Richelieu, devant Hélène c'est impossible elle est fanatique Russe. Richelieu a beaucoup de good sense et nous nous entendons très bien. Les Débats ont aujourd'hui un article extrêmement bien fait de M. de Sacy sans doute, cela lui est envoyé de Vienne. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 86. Ems, Vendredi 23 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-06-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5401>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

2847
86/. Lues le 23 Juin 1854.

quel discours celui de Lord
Lyndhurst. clair, complet, efficace
pour nous, montrant de vives
et de force pour une bonne du
côtage. j'ai bien le discours
de Lord Aberdeen. c'est le duc
de Laval qui il est connu après
celui de Lyndhurst le colonel de
Dragoon. ce mot était resté
gravielle en fait. on voit la
calme du sieg, de Silistrie je
peux par y voir. on veut à
tout force nous rendre de
not et bruler notre flotte. on
est décidé à nous faire subir
humiliation et perte. l'armée
est trop bonne. l'Autriche a
passé à l'occident.
tout cela est fort triste, car

ou se réduira par la suite.
Sachant donc ce qui peut arriver?
il peut arriver la 3^e invasion
des barbares, nous en la
verrons par suite être; peut
être aussi s'en aller prochain.
peu à l'orgueil de barbares.
Samedi 24.

J'ai gardé ma lettre, espérant
quelque chose, rien n'est arrivé.
vos réflexions sont toutes
pour les ennemis. Je suis fatigué
de votre ennemi, une manifestation
au Val de Vichy. C'est moi, comment
si je puis me conduire ainsi? Ah
jeu de l'homme dont je me repens.
Je pense l'ennemi après l'ennemi.
J'aimerais à avoir un petit
mouvement à l'ennemi!

ma petite société d'été est
quotidienne il y a le 1^{er}.
Le premier jour de l'été le 1^{er}.
du monde de l'été le 1^{er}.
pas de l'été. il y a le 1^{er}.
il est bon ennemi. la 1^{re}.
commence toujours par le 1^{er}.
obé et l'ennemi, le premier les
accompagne, 2 jours il joue
des opéras très bien. l'air de
casse est très beau, la petite
fille s'accompagne de lui. le
duc de Richelieu disperse, la
petite Melai est très bien.
fait un mouvement de 10. on va
commencer à 8 heures à 10.
de 10.

J'ai ma promesse de
l'ennemi je cause avec le duc de
Richelieu, d'après Melai c'est

impossible elle est fautive
d'elle. rickelin a beaucoup de
good sense et nous nous entendons
très bien.

Le Diable est aujourd'hui un être
supernaturel bien fait de M. de
Sacy. sans doute cela lui est venu
de Vienne. adieu, adieu.

Paris le Vendredi 23 Juin 1848

Je n'avais hier matin, absolu-
ment rien à vous dire ; j'attendais même
facteurs et l'impléation, ou le départ de
dépêches télégraphiques de la ville. J'ai vu
d'abord votre lettre de la nuit, hier soir, de
Hambourg ; puis une lettre de Paris, d'un
homme d'esprit, en général avec un caractère
oblige par état. Tout au contraire, et qui n'est
habituellement de gens le même au contraire. Il
m'écrivait : "Voilà l'armée russe au delà de
Pruth ; le bruit commun à se répandre que
l'empereur Nicolas est disposé à faire la
concession nécessaire pour dévaliser les
Prussiens Allemands et pour le départ
de la France et de l'Angleterre. On dit
même que se concluent des traités de telle
nature qu'ils pourraient bien être acceptés,
même à Londres. Je ne puis pas dire que
l'empereur Nicolas soit homme à faire
une pareille concession. Cependant les
affaires militaires sont si mal conduites qu'il
pourrait bien être condamné à se plaindre